

Programme CULTURES URBAINES

Colloque international

Cité de l'architecture & du patrimoine

27 avril 2017 / 9h – 19h + projection 20h30-22h

28 avril 2017 / 9h – 19h

ENSA Paris La Villette - La Courneuve

29 avril 2017 / 9h – 18h



Section West-East of White Building Bassas, Phnom Penh (2015) © Pen Sereypaigna

L'entre-deux barres

Une ethnographie de la transformation des ensembles de logements collectifs par leurs habitants

La production de « Grands ensembles » après la 2^{de} guerre mondiale fut l'un des premiers actes de la globalisation urbaine. Cette forme d'habitat et d'urbanisation s'est disséminée en Afrique, Amérique Latine, ex-Europe de l'Est et de l'Ouest, en Asie, aux USA..., selon des filières à la fois géopolitiques (glacis soviétique, Françafrique...) et exportatrices (du procédé de préfabrication Camus au *microrayon* soviétique par exemple), ainsi que par la puissance du processus de standardisation des sociétés industrialisées. Les grands ensembles ont été l'une des matrices des mondes urbains contemporains.

Comment leurs habitants ont-ils vécu l'imposition de ce modèle formaté et hégémonique ? Comment ont-ils entrepris de transformer ces quartiers, selon les sociétés, les gouvernances, les climats, les lois, les flux migratoires ?

Cinquante ans après la publication de l'ouvrage de Bernard Rudofsky, *Architecture Without Architects : A Short Introduction to Non-pedigreed Architecture* (1964), le colloque L'entre-deux barres a l'ambition de commencer à ajouter un chapitre urbain à cette ode aux bâtisseurs anonymes, en considérant les « faiseurs de ville » qui œuvrent dans les marges de la ville moderniste.

Vecteurs du projet moderne, ces formes urbaines imposées que furent les « grands ensembles » ont moins souvent suscité l'adhésion que la résistance, l'appropriation, la rectification des habitants. *La ville d'avant* a pu résister, ressurgir, parfois spectaculairement à travers les initiatives populaires. Nombre de grands ensembles ont ainsi évolué au rythme pendulaire de la production de lieux de vie par les habitants et de la reprise en main des mêmes espaces par les autorités.

Cette production inventive "hors norme" s'est développée en réaction au modèle mondialisé de la Modernité. L'entre-deux barres est un espace-temps de résistances populaires au projet moderne, d'inventions sociales et spatiales qui en contredisent les principes, en corrigent les erreurs et les impensés.

Aujourd'hui, le discours et la plupart des opérations portant sur cet héritage architectural et urbain sont ceux de la conservation (rénovation et/ou patrimonialisation) ou de la destruction. Partout dans le monde, les opérations d'urbanisme tendent à re-moderniser, par l'effacement des traces : en Mongolie, au Vietnam, au Sénégal et aussi en France. La ville planifiée reprend le dessus, reproduit une N^{ième} *tabula rasa*, remet en ordre ce « désordre » issu de la pratique habitante, produit d'une *urbanité* sans urbaniste.

Face à ce retour du modèle moderniste, le thème central du colloque est l'examen de la production dite *informelle* de la ville qui s'est développée et se poursuit, *entre deux barres*, à travers la présentation de cas d'études, venus des cinq continents, étudiés par des équipes d'architectes et d'anthropologues.

Comment se produisent ces pratiques culturelles et sociales qui inventent, « rattrapent », transforment ? Que nous disent-elles, par leur résistance renouvelée, de la production des mondes urbains contemporains ?

Responsables scientifiques : Maria-Anita Palumbo, anthropologue, enseignante à l'ENSASE, chercheuse au GRF Transformation et associée au LAA et Olivier Boucheron, architecte (nelobo), enseignant à l'ENSAPLV, chercheur au LAA / LAVUE / CNRS

Coordination : Marie-Hélène Contal

Organisateurs : Cité de l'Architecture et du Patrimoine ; Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord ; ENSAPLV + LAA - UMR CNRS 7218 LAVUE ; ENSASE + GRF Transformations ; BRAU, MCC ; Programme Erasmus; atelier nelobo

In Between Slabs : A global ethnography of the transformation of large collective housing projects by their dwellers

The construction of social housing after the Second World War was one of the first acts of urban globalization.¹ By means of geo-political channels (Soviet Union, colonialism), exportation (from Camus prefabrication to Soviet *microrraion*²) and the soft power of industrial standardization of multinationals, this form of housing and urbanization flourished across Africa, Western and Eastern Europe, Asia, Latin America, and North America. Public housing became the backdrop of the contemporary urban landscape.

What is the experience of the imposition of this hegemonic formatted model of housing for the residents? And how have the residents themselves transformed these neighborhoods in response to societies, governance, climate, law and the flow of migration?

Fifty years after Bernard Rudofsky's publication *Architecture Without Architects: A Short Introduction to Non-pedigreed Architecture* (1964), the colloquium "l'Entre-deux barres" ('Between Two Slabs') contributes a chapter on Urbanism to this ode to the anonymous builder by considering the residents who work in the margins for the construction of the Modernist city.

The trajectory of the modern project of imposed urban forms—Public Housing—has more often provoked resistance, appropriation and adaptation amongst the inhabitants than acceptance. The city prior to this was capable of resisting and re-emerging, sometimes in spectacular demonstrations of popular initiatives. A number of the modern public housing developments thus evolve as a pendulum, with the production of living areas by the inhabitants and their subsequent destruction by authorities. This disruptive production of space has developed in response to the globalized model of Modernity. 'L'entre-deux barres' examines the space-time paradigm of popular resistance to this Modern project, of social and spatial inventions that contradict the principles of the project to correct the errors and miscalculations.

Today, the discourse and the majority of the interventions in relation to this architectural and urban heritage is concerned with two approaches—conservation (renovation, restoration, patrimonialization) or destruction. In the case of urban developments, there is the tendency to re-modernize by erasure: in Mongolia, Vietnam, Senegal, France, and across the globe. The planned city again takes over, reproducing the umpteenth tabula rasa, reordering the disorder of habitual practice that has been produced as a result of urbanity without the urbanist.

Faced with this returning Modernist model of housing, the central theme of the colloquium is to examine the so-called *informal* production of the city—which has developed and continues to develop *between* the walls of the public housing complexes—through the presentation of case studies from the five Continents.

The colloquium thus questions: How do cultural and social practices in public housing produce, rectify, transform? And, what do they say, in their perpetual resistance, of the production of contemporary urban worlds?

Scientific leaders : Maria-Anita Palumbo, anthropologist, teacher at ENSASE, researcher at GRF Transformation and associated with the LAA and Olivier Boucheron, architect (nelobo), teacher at ENSAPLV, researcher member of LAA / LAVUE / CNRS

Coordination : Marie-Hélène Contal

Organizers : Cité de l'Architecture et du Patrimoine ; Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord ; ENSAPLV + LAA - UMR CNRS 7218 LAVUE ; ENSASE + GRF Transformations ; BRAU, MCC ; Programme Erasmus; atelier nelobo

¹ Social, public and low-cost housing in France are referred to as *grands ensembles*, in which there are *barres* (bars) and *tours* (towers). Their names refer to their shape, i.e., large horizontal (bar) and vertical (tower) structures. The title of the colloquium—*l'Entre deux barres* (Between Two Bars/Slabs)—hence is understood within this context.

² *Camus prefabrication* refers to the housing solution developed by the French engineer Raymond Camus in the late 1940s when France was faced with limited skilled labor and building materials after the Second World War. The mass produced loadbearing floor and wall panels in reinforced concrete were later exported and employed internationally. *Microrraion*, otherwise known as microdistricts, is an urban planning concept that emerged during the 1920s in the Soviet Union and in post-Soviet and former Communist states as an answer to rapid urban growth.

L'entre-deux barres

Une ethnographie de la transformation des ensembles de logements collectifs par leurs habitants

PROGRAMME

Jeudi 27 avril

Cité de l'architecture & du patrimoine

Auditorium

9:00 Introduction par Guy Amsellem

9:15 L'entre-deux barres, Olivier Boucheron, Maria-Anita Palumbo

9:30 : Planter le décor : le projet de la Modernité

Grand Témoin, Philippe Panerai, architecte, urbaniste, historien et théoricien des formes urbaines, Paris

10:00 Cas d'études :

Unidad Vecinal 3 (UV3), Lima, Pérou, par Viviana d'Auria

L'OCA, Kinshasa, Rep. Dem. Du Congo par Bruno De Meulder

HLM et SICAP, Dakar, par Monica Coralli

Chaoyang Xincun, Shanghai, Chine, par Chen Yang et Françoise Ged

La grille et la barre, Yangon, Myanmar par Olivier Boucheron et Maria-Anita Palumbo

12:30 Discussion avec les participants et le public

Modérateur : Marie-Hélène Contal

14:30 : Démesure - Mesure

Grand témoin : Olivier Rey, mathématicien et philosophe, chargé de recherche au CNRS, enseignant à l'Université Paris 1

15:00 Cas d'études :

1er Micro-district, Oulan-Bator, Mongolie par Amgalan Sukhbaatar et Camille Rouaud

La ZEN, Palerme, Italie par Ferdinando Fava

Les 'trains' de Michenzani, Zanzibar, Tanzanie par Annelies De Nijs

Superbloques, Caracas, Vénézuéla par Viviana d'Auria et Katharina Rhode

Scampia, Naples, Italie par Carolina Marelli

Hautepierre, Strasbourg, France par Barbara Morovich

18:00 Discussion avec les participants et le public

Modérateur : Christiane Blancot (APUR)

20:30 Projection

(sous réserve)

Vendredi 28 avril

Cité de l'architecture & du patrimoine

Auditorium

9:15 Introduction de la journée par Olivier Boucheron et Maria-Anita Palumbo

9:30 : Faire ville

Grand Témoin, Michel Agier, ethnologue, anthropologue, directeur d'études à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris

10:00 Cas d'études :

KTT, Hanoi, Vietnam par Olivier Boucheron

Ayn al-Sira, Le Caire, Egypte par Bénédicte Florin et Florence Troin

Conjunto habitacional Pedregulho, Rio de Janeiro, Brésil par Clara Passaro

L'Habitat d'El Hank, Casablanca, Maroc par Hiba El Youssoufi

Balta Alba, Titan et Drumul Taberei, Bucarest, Roumanie par Florina Pop

12:30 Discussion avec les participants et le public

Modérateur : Christiane Blancot (APUR)

14:30 : Habitants

Grand témoin : Lucien Kroll, architecte, Bruxelles

15:00 Cas d'études :

Micro-rayon de Tioplyj Stan, Moscou, Russie par Sarah Carton de Grammont

Osdiele Rataje, Osdiele Lecha, Poznan, Pologne par Anna Szczasiuk

Gldani, Tbilissi, Géorgie par David Gogishvili

White Building Bassac, Phnom Penh, Cambodge par Pan Sereypagna

Nuovo Corviale, Rome, Italie par Maria-Anita Palumbo et Andrea Ferreri

Le Microrayons de la ville de Varna, Bulgarie, par Faurisson Florian

18:00 Discussion avec les participants et le public

Modérateurs : Marie-Hélène Contal

Samedi 29 avril

« 4000 Nord et Sud », La Courneuve, France

Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette ENSAPLV

L'entre-deux barres : de Banlieue 99 au programme ANRU, retour sur le cas français

La troisième journée du colloque international, dédiée à la situation française, se tiendra sur le site des 4000 de la Courneuve puis à l'ENSAPLV.

Un atelier de travail de terrain collectif rassemblera les chercheurs internationaux présents avec les chercheurs, praticiens, institutionnels, politiques et habitants français, suivi d'une table ronde de réflexion sur la situation actuelle des grands ensembles en France, mettant en dialogue recherche, actions et processus de rénovation portés par les institutions.

Modérateurs : Pierre Chabard (Criticat et ENSAPLV), Olivier Boucheron et Maria-Anita Palumbo

9:00 Accueil au **Moulin Fayvon** à La Courneuve, lieu géré par l'association FACE

9:30 Ateliers dans les 4000

14:00 Table ronde et débats à l'ENSAPLV

18:00 Fin de la journée